



## Ma premiÃ¨re rencontre avec l'autisme

### Description

*On accompagne aujourd'hui lâ€™autisme avec davantage de sensibilitÃ© et dâ€™intelligence quâ€™il y a quelques annÃ©es. FranÃ§oise a eu lâ€™occasion dâ€™Ã¢tre le tÃ©moin de cette Ã©volution.*

*Dans ce premier texte, elle raconte comment, dÃ©s son enfance, elle a rencontrÃ© un jeune homme autiste avec lequel elle a tissÃ© des liens dâ€™amitiÃ©. Il sâ€™appelait AndrÃ©.*

Par FranÃ§oise S.

## A mon vieux copain ANDRE

On accompagne aujourd'hui lâ€™autisme avec davantage de sensibilitÃ© et dâ€™intelligence quâ€™il y a quelques annÃ©es. Jâ€™en suis le tÃ©moin direct puisque jâ€™ai eu lâ€™occasion, dÃ©s mon enfance, de rencontrer un jeune homme autiste avec lequel jâ€™ai tissÃ© des liens dâ€™amitiÃ©. Il sâ€™appelait AndrÃ©.

Je me revois du haut de mes 6 ans face Ã ce grand jeune homme d'une trentaine d'annÃ©es, un bÃ©ret rivÃ© sur la tÃ¢te. Sa voix Ã©tait aigüe et ses propos bizarres. Son apparence Ã©tait celle d'un enfant qui n'avait pas beaucoup dâ€™amis et encore moins de petite amie.

Mes parents disaient qu'il Ã©tait Â« drÃ©le Â» et Â« maniaque Â» et la plupart des gens le considÃ©raient comme Â« arriÃ©rÃ© Â» pensant qu'il ne savait ni lire ni Ã©crire. Pour ma part, je le regardais avec un sourire Ã©tonnant, jamais moqueur, jâ€™Ã©tais surtout sensible Ã sa gentillesse et la confiance que je lui accordais nâ€™a jamais Ã©tÃ© trahie. Il n'avait aucune mÃ©chancetÃ©.

Pour sâ€™occuper, AndrÃ© construisait sans relÃ¢che des voies de chemin de fer, des trains, des autobus en mecano, et les faisait circuler en une sorte de mouvement perpÃ©tuel, dans l'entrÃ©e de sa maison situÃ©e sur les hauteurs de Rouen. Nous nous retrouvions parfois tous les deux et jamais je ne me suis sentie en danger. Je me souviens de ces moments Ã©tonnants quand il m'emmenait Ã l'Ã©tage pour jouer merveilleusement (Ã mon avis) du violon pour moi seule ou quand nous allions nous promener dans le jardin. C'Ã©tait mon copain.

J'Ã©tais fascinÃ©e tandis que ma mÃ¨re relativisait toujours ses capacitÃ©s. Quand il jouait du violon

par exemple, elle me faisait remarquer que c'Ã©tait toujours le mÃªme air, mais elle ne parvenait pas Ã  refroidir mon admiration.

Je me souviens aussi avec une tendresse certaine de ses stÃ©rÃ©otypies que l'on appelait Ã  l'Ã©poque Ã  « manies Ã  ». Par exemple, AndrÃ© animait ses mains devant ses yeux comme des marionnettes qu'il avait appelÃ©es Ã  « Peta Ã  » et Ã  « Meno Ã  » (pied et main ?). C'Ã©tait est d'ailleurs le surnom que nous avons fini par lui donner affectueusement.

Dans la vie, AndrÃ© se montrait assez autonome mÃªme si, Ã  ma connaissance, il n'a jamais Ã©tÃ© scolarisÃ© ou placÃ© en institution. Se dÃ©plaÃ§ant librement, il aimait nous rendre visite Ã  l'appartement oÃ¹ il entraÃ®t sans frapper surprenant mÃªme parfois ma mÃªre en tenue lÃ©gÃ¨re. Il faut avouer que, tout en Ã©tant bien Ã©levÃ©, il connaissait peu les habiletÃ©s sociales et encore moins les bonnes maniÃ¨res. C'Ã©tait sans doute la raison pour laquelle ma mÃªre ne se sentait pas trÃ¨s rassurÃ©e quand mon pÃ¨re s'absentait : Ã  « On ne sait jamais ! Ã  ».

AndrÃ© vivait seul avec sa mÃªre au chignon grisonnant et au visage reflÃ©tant la douceur si particuliÃ¨re que peuvent dÃ©velopper les parents d'enfants handicapÃ©s. Elle avait connu plusieurs deuils dans sa vie, son mari et des enfants en fausse couche ainsi qu'une fille handicapÃ©e. AndrÃ© Ã©tait tout son bonheur.

En parlant d'elle, j'entendais souvent cette phrase : Ã  « Pourtant, c'Ã©tait une femme bien ! Ã  ». Son pÃ¨re aussi Ã©tait un homme Ã  « bien Ã  ». C'Ã©tait ainsi qu'Ã©tait nÃ©e chez moi la conviction que le handicap ne doit pas constituer une honte familiale.

Le dÃ©cÃ©s de sa mÃªre a Ã©tÃ© le drame de la vie d'AndrÃ© qui est devenu plus triste et plus agitÃ©. Nous avons souvent surpris Ã  profÃ©rer un flot de paroles incohÃ©rentes, implorant sa mÃªre, les mains vers le ciel, en pleurant : Ã  « Maman, maman, je veux aller avec toi dans la tombe ! Ã  ». Cet appel me bouleversait sans savoir vraiment comment agir.

Plus tard, j'ai appris qu'AndrÃ© avait Ã©tÃ© admis dans une institution spÃ©cialisÃ©e, d'un type asilaire, et nous nous sommes perdus de vue, Ã  mon grand regret. La dÃ©couverte de l'autisme chez mon fils cadet a rÃ©veillÃ© tous ces souvenirs mÃªme de nostalgie. C'Ã©tait ainsi que j'ai pu constater que, mÃªme s'il reste beaucoup Ã  faire dans la prise en charge de l'autisme, beaucoup de chemin a Ã©tÃ© parcouru !

Ces trente derniÃ¨res annÃ©es, des structures se sont crÃ©Ã©es en France grÃ¢ce aux associations de parents, celles-ci traversent parfois des mers houleuses, aujourd'hui encore, elles doivent se battre pour les enfants autistes en Normandie et ailleurs.

## Categorie

1. En direct

**date crÃ©Ã©e**

22/08/2021